Bujumbura minimise l'existence d'une rébellion annoncée par France 24

@rib News, 02/11/2011 â€“ Source XinhuaLe ministÃ¨re de la DÃ©fense nationale et des Anciens combattants (MDNAC) a minimisÃ© ce vendredi l'existence d'une rÃ©bellion qui se prÃ©parerait Ã attaquer le Burundi Ã partir de l'Est de la RDC comme cela a Ã©tÃ© annoncÃ© par les mÃ©dias Ã©trangers (France 24) ce jeudi. Â«Â L'Ã©tranger ne peut pas connaÃ®tre le burundais plus que le Burundais lui-mÃªme. Il n'y a pas de rÃ©bellion. Ce sont des Burundais qui ne savent pas oÃ¹ perdre la tÃªte qui agissent en bandes et l'on fait des menaces pour nous empÃªcher d'aller en SomalieÂ Â», a dÃ©clarÃ© le gÃ©nÃ©r Pontien Gaciyubwenge en charge du MDNAC, en marge d'un atelier sur la validation de la matrice des responsabilitÃ©s en matiÃ¨re de sÃ©curitÃ©.

A cet Ã©gard, il tranquillise la population burundaise. Â«Â Je voudrais tranquilliser la population burundaise qu'il n'y a pas de torchon qui brÃ»le puisque nous nous sommes suffisamment prÃ©parÃ©s pour faire face sans aucun problÃ¨me Ã toute menace d'oÃ¹ qu'elle viendraitÂ Â», a-t-il soulignÃ©.Toutefois, au cours de cet atelier, organisÃ© par le MDNAC en collaboration avec l'ambassade du Royaume des Pays-Bas au Burundi, les participants en provenance des diffÃ©rents ministÃ¨res devraient analyser et valider la matrice de responsabilitÃ© contenant 113 menaces de sÃ©curitÃ© dÃ©jÃ inventori (dont au moins 30 sont des menaces extÃ©rieures)Â«Â Chaque ministÃ¨re et/ou agence de sÃ©curitÃ© seront appelÃ©s Ã ado des stratÃ©gies pour faire face aux menaces qui lui appartiennent. Vous avez eu l'occasion de vous rendre compte que certaines menaces sont dÃ©jÃ dans nos murs alors que d'autres sont imminents et qu'il faut agir sans tarderÂ Â», s'est adressÃ© de sa part aux participants le Premier Vice-prÃ©sident de la RÃ©publique ThÃ©rence Sinunguruza qui a procÃ©dÃ© l'ouverture des travaux dudit atelier. Il les a alors invitÃ©s Ã conjuguer leurs efforts qui permettront Ã tous d'aboutir Ã de bons rÃ©sultats. Â«Â Personne n'a le droit de se dÃ©rober car la question qui nous occupe aujourd'hui revÃªt un caractÃ¨re inclusifÂ Â», a-t-il martelÃ©.La tÃ©lÃ©vision franÃ§aise France 24 avait invitÃ© dans ses diffusions de ce jeudi ses tÃ©lÃ©spec Ã suivre un entretien exclusif avec un chef rebelle qui prÃ©parerait une attaque contre le Burundi Ã partir de l'Est de la RDC. La plupart des Burundais nâ€™ont pas pu suivre cet entretien puisqu'Ã l'heure indiquÃ©e, il n'y avait plus de signal sur France 24.